

Aimons en paix ma tendre amie

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Aimons en paix ma tendre amie, 1797-04-24

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8490>

Copier

Présentation

Date1797-04-24

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_33

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

24. août 1959.
 8/16. en V

aiment en paix, maintenant amis,
 la guerre calmée et horreur.
 Hélas! ah! le mal, réveille la fleur
 fleur l'échaine avec des fleurs. -

O quel âge mûre! une vieillesse
 reviens caillots les myrthes de limon.
 heureux celui donc la terre mûre
 vie d'attente la tont. -

heureux! - O quel bonheur! Jules en est fidèle!

Mon cher ami, tu souffres loin de moi.

tu es blessé; mais exultes tout toi,
 C'est un soufflet aussi, d'une atteinte mortelle. -

Sauve Jules, j'attendais
 Gabriel et garde la peine.

Mon peu certain ne peu dans tout tel intérêt.

Mais j'ai gagné ma mercuriale. -

O Jules! - mais tout les lauriers
 limon un peu plus tameris,

ne regard que par les bords,

au doux regard de la bergère. -

ailleurs, le peu accorde, pour combler son fils.

la mer et les liffes, opérant la tontelle.

elle le vu; les esprits sont bêtis.

Il vole, il la soutient; - elle aime la foiblesse. -

Dieu! le pensait-on si long temps
On n'a pu vivre l'un sans l'autre? -
On ne le pourrions plus! - mon chat Henri! - trépassé! -
Mais nous ne vivions pas; tes viâctoirs la nôtre,
ce nous en ignorions le sort. -
On arrive au bureau. la foule est sur la place
De tous les côtés, chacun vers. -
L'imont en impromptu, l'aut plus d'un cœur la place.
C'est plus plus si bon! - l'air est si bon grand!
toinette a gril qu'on se voit, ce bon frou a rouge. -
on parle, on rit, on pleure, on se raconte,
en un instant, on s'est presque tout dit.
Je viens d'être électeur. moi j'étais a l'abri -
le bon d'écouter! - il s'agit de se conter. -
Michel bonjour. - ce monsieur la curie?
Il est ici, nous livrons l'histoire!
a la moment le bon pasteur l'histoire.
Il marche en toupie, on le trouve l'histoire.
un tadeum, fulgurances voutés, l'histoire
ce les accents du cœur, ce bon pas un vin brisé. -
l'air est si bon, ce bon brisé de l'air,
ceux qui n'ont plus d'égout, pour l'air de long et longlots.
la pasteur attendis, l'air est si bon, ce bon.
plus pour nos compagnons d'armes.

La bilieuse succède, son bonheur bien senti
Des la douleur tria comprendra l'idée. -
tous les cœurs sont émus. - la perte d'un ami,
aux dangers qu'on court, ramène la pensée.
On voyant ceux qu'on aime, à peine encore certain,
on jure en tremblant, on prie, on s'humilie,
et quand la prière est finie,
on s'éloigne du temple, on se torrens la main.
Chacun rentre dans sa famille,
on s'alarme, on s'agace, on jure à loisir.
à la ronde bientôt, le vin d'un air pétillant,
et la dent d'aimée, confondra le plaisir.
